

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Band: 49 (1935)
Heft: 4

Artikel: Les sires de Montmacon (Maggenberg)
Autor: Vevey-L'Hardy, Hubert de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746420>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Sires de Montmacon (Maggenberg).

Par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

Le berceau de cette famille seigneuriale se trouve à Maggenberg, sur une hauteur dominant la vallée du Gottéron, entre Fribourg et Tavel. Là existait un château-fort dont l'emplacement et les fossés sont encore visibles, bien que tout pan de mur ait disparu. Cette terre apparaît dans l'histoire en 1148 comme appartenant au couvent de Ruggisberg auquel elle avait été donnée lors de sa fondation (1076), par l'empereur Henri IV.

Un autre château, moins ancien, celui d'Ober-Maggenberg, datant probablement de la fin du XIII^e siècle, fut construit par cette famille sur la rive gauche de la Singine, à l'est d'Alterswyl. Il n'en reste plus que le donjon ruiné.

Vassaux des ducs de Zaehringen, les sires de Montmacon, ou de Maggenberg, apparaissent parmi les principaux bourgeois de la ville de Fribourg peu après sa fondation par Berthold IV. Ils jouirent d'une influence considérable dans la ville naissante: pas moins de cinq de ses membres revêtirent la charge suprême d'avoyer de 1257 à 1350, et l'un d'eux, Jehan I, fut tué, à la tête des Fribourgeois, à la bataille de Laupen, le 21 juin 1339. Conrad II, le premier des avoyers de Fribourg, fut enseveli vers 1273 dans le cloître du couvent d'Hauterive, où se trouve encore son cénotaphe qui le représente debout, armé de toutes pièces, la tête reposant sur son heaume cimé; plusieurs de ses descendants semblent avoir été ensevelis auprès de lui.

Le dernier de sa race, le chevalier et avoyer Jehan II, vit l'effondrement financier de sa puissante famille; il dut vendre une partie de ses fiefs pour payer ses dettes, et après sa mort, le bailli impérial Rodolphe de Nidau transféra, le 17 mars 1370, à Willelme Velga, probablement l'un des principaux créanciers, le reste des fiefs devenus ainsi vacants. La seigneurie de Maggenberg était, en 1394, entre les mains du chevalier Jehan de Vuippens, de Fribourg.

Les familles de ministériaux de Wolgiswyl et de Zirkels (de Cirquille) possédées, comme les sires de Montmacon, dans l'actuel district de la Singine, pourraient être de même souche que ces derniers; ils portaient les mêmes armoiries et on les trouve assez fréquemment cités ensemble comme témoins dans les mêmes actes.

Armoiries: Conrad II (7) utilisa en 1259 un sceau en navette dont le champ est chargé d'une fleur de lis. — Sur le cénotaphe de ce même personnage, datant de 1273 environ et se trouvant dans le cloître d'Hauterive, son écu est également chargé d'une fleur de lis; son casque est sommé du cimier: un bonnet conique sommé d'une boule. — Son fils, Ulrich II (9), porta dans ses sceaux, de 1270 à 1297, la fleur de lis posée sur une montagne de 3 ou de 5 copeaux. — Richard (13), fils d'Ulrich II, porta dans ses sceaux, comme curé de Tavel et de Belp, de 1311 à 1341: coupé, le chef chargé d'une fleur de lis au pied nourri, mouvant du trait du coupé; le même écu est donné par le sceau de son neveu Jehan II (20), comme donzel 1321—38; par contre, lorsqu'il fut chevalier, Jehan II se fit graver un nouveau

sceau, utilisé en 1346 et 1362, donnant: une fleur de lis au pied nourri, sommant un mantelé-ployé. — Les émaux sont donnés par deux fresques du début du XIVE siècle, au cloître d'Hauterive: de gueules à la fleur de lis d'argent; cimier: un bonnet conique d'argent sommé d'une boule du même (fig. 1).

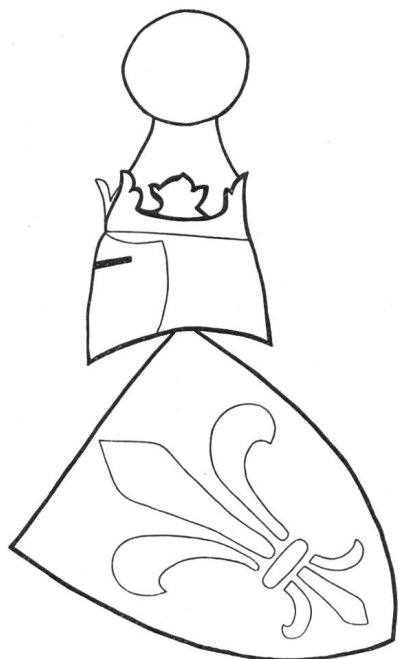


Fig. 1.

Bibliographie: Albert Büchi, Die Ritter von Maggenberg, dans *Freiburger Geschichtsblätter XV* (AB), avec regeste des principaux actes concernant la famille (AB reg.). — Le même, von Maggenberg, dans *Dictionnaire Historique et Biographique Suisse IV* (DHBS). — Max de Diesbach, Tombeau de Conrad de Maggenberg, dans *Fribourg Artistique 1893* (FA). — François Ducrest, Ruines du château de Maggenberg, dans *Fribourg Artistique 1909* (FA). — Recueil diplomatique du Canton de Fribourg, I et ss. (RDF). — Pierre de Zurich, Les avoyers de Fribourg.. dans *Annales Fribourgeoises 1927* (AF). — Fontes Rerum Bernensium II et ss. (FRB). — P. Justin Gummy, Regeste d'Hauterive (RH). — Max de Diesbach, Regeste Fribourgeois (RD). — Livres des donations d'Hauterive (LDA).

1. *Ulrich I*, cité de 1150 environ à 1180 comme père de Cono (2) (voir: A. Büchi, art. Maggenberg, dans DHBS IV).

2. *Cono*, chevalier de Mont Macun, témoin 1180 (LDA No. 220; RH 224; AB reg. 1); témoin avec son frère Conrad 6. VI. 1182 (AEF: Hauterive III, 3; RH 247). Il apparaît pour la dernière fois, comme témoin, dans un acte datant de 1182 à 1211 (AB le date de 1182 env.) (LDA no. 279; RH 255; AB reg. 3).

3. *Conrad I* fut témoin avec son frère Cono (2) dans un acte du 6. VI. 1182 (AEF: Hauterive III, 3; RH 247; RDF I, 5) par lequel l'évêque de Lausanne, Roger, sur le désir des barons de Fribourg, leur permet de se faire ensevelir dans les couvents d'Hauterive, d'Humilimont et de Payerne.

4. *Bourcard* n'est connu que par un acte de 1238 comme père d'Emma (5) et de Pétronelle (6); il était déjà mort à cette date (AEF: Pont 66²; AB reg. 5).

5. *Emma*, fille de feu Bourcard, donna avec sa sœur Pétronelle, avec Wuiellelme, mari de cette dernière, et avec leurs fils Christian et Ulrich, par acte de 1238, à l'hôpital de Fribourg, tous les droits qu'ils possédaient sur les biens que W. d'Avrie avait donnés à cet hôpital (AEF: Pont 66²; AB reg. 5).

6. *Pétronelle*, fille de feu Bourcard, citée dans le même acte que sa sœur Emma (5), avec son mari *Wuiellelme*... 1238 (AB suppose, sans raisons, que Wuiellelme était un membre de la famille de Villars; il donne à tort ses deux fils Christian et Ulrich comme étant des Montmacon. — Il donne de plus, comme troisième enfant, une certaine Marguerite — dont le nom de famille n'est pas connu — nièce de Conrad II de M. (7), sœur converse au couvent de la Maigrage en 1266; cette Marguerite

était très probablement la fille d'une sœur inconnue de Conrad, ou la fille d'une sœur ou d'un frère de sa femme Brunessent).

7. *Conrad II*, de filiation inconnue (AB en fait sans preuve le fils de Bourcard). Il apparaît pour la première fois comme témoin dans un acte du 9 avril 1228, décision d'arbitres ensuite d'un différend qui s'était élevé entre le couvent d'Hauterive et Haymo de Montagny au sujet de différentes terres (AEF: Hauterive 2; RH 376; AB reg. 4). Conrad et son épouse *Brunessent*, avec le consentement de leurs enfants Wuielleme, Ulrich, Marguerite et Silamine, donnent au couvent d'Hauterive un tènement de leur alleu de Villar Freber et le retiennent pour leur vie durant contre un cens de 10 sols lausannois, et y ajoutent, à la mort d'Isabelle de Blonay, épouse de Wuielleme, un autre cens de 10 sols à percevoir sur leur alleu de Baldolswile, 1248 (AEF: Hauterive, I suppl. 64; RH 473; AB reg. 6). — Conrad et Brunessent, reconnaissant avoir négligé ce tènement, le livrent sans conditions et à perpétuité ainsi que les terres d'Ependes (voir ci-après) avec leurs droits, domaines, avouerie et toutes dépendances, 2. VIII. 1259 (AEF: Hauterive, E 3; RH 527; AB reg. 8). — Avec le consentement de sa femme Brunessent, il donna en aumône au couvent de la Maigrauge 50 sols de cens annuel, pour l'amour de Dieu et de sa chère nièce Marguerite, sœur converse au dit couvent, 1266 (AEF: Maigrauge, XXII 10; AB reg. 13). — Conrad et son fils Ulrich donnent au donzel Uldric de Marly tout ce que feu Rodolphe, frère de ce dernier, avait tenu en fief d'eux-mêmes ou leur avait acheté à Praroman, Ferpicot, Montamblo et Bukirbolt, à condition qu'à chaque changement de seigneur deux gants blancs leur soient donnés, 9. III. 1270 (RH 585; AB reg. 15; RD 114). C'est cet acte qui a fait supposer à AB que Brunessent était peut-être issue de la Maison de Marly. — Elle reçut de son époux Conrad, en 1257, 40 poses de terre à Ependes et 4 cheseaux avec des prés donnant 6 charretées de foin, biens qu'elle donna en aumône à l'abbaye d'Hauterive, tout en conservant le droit de les racheter pour 9 livres et 10 sols lausannois (AEF: Hauterive, E 2; RH 509; AB reg. 7). — Conrad fut avoyer de Fribourg dès 1257 (Voir: Pierre de Zurich, « Les avoyers de Fribourg... » dans AF 1927) et apparaît comme tel en dernier lieu, comme témoin, dans un acte du 18. III. 1262 (AEF: Commanderie 7; RH 538). Il apparaît pour la dernière fois, comme témoin avec son fils Ulrich, dans un acte du 17. XII. 1272 (AEF: Commanderie 12). Il mourut probablement peu après et fut inhumé dans le cloître d'Hauterive où se trouve encore son cénotaphe (AB dit que c'est sans doute en souvenir de son « oncle » Henri de Maggenberg, abbé d'Hauterive, † en 1248, que Conrad fut inhumé dans cette abbaye; or, cet abbé Henri n'était très certainement pas un Maggenberg; le nécrologe d'Hauterive l'appelle Henri de Pruvino, alors que tous les actes connus le concernant ne lui donnent jamais de nom de famille; sa descendance de la famille de Maggenberg semble avoir été imaginée par Mülinen dans son *Helvetia Sacra* et reprise sans vérification par AB).

Sceau: 0 S. CONRADI DE MACHENBER.. 1259 (AEF:Sceaux coupés); le champ est chargé d'une fleur de lis (Pl. VI, No. 1).

8. *Wuielleme I*, cité de 1248 à 1266 dans plusieurs actes avec son père Conrad (7), sa mère Brunessent et son frère Ulrich (voir sous Conrad 7). Encore qualifié de donzel le 28. IV. 1263 (AEF: Maigrauge, XXIII 2) il est titré de chevalier dès le

24. XI. de la même année (AEF: Hauterive G 5; RH 551). Il fut avoyer de Fribourg et cité comme tel du mois d'avril 1266 au 15. V. de la même année; il se peut cependant qu'il resta en charge jusqu'au début de l'année suivante, époque à laquelle il fut remplacé par son frère Ulrich II (voir: Pierre de Zurich, op. cit.). — Il épousa *Isabelle de Blonay* citée en 1248 dans la donation de ses beaux-parents à l'abbaye d'Hauterive (RH 473). La généalogie de Blonay (Recueil de généalogies vaudoises, I) lui assigne comme dates 1243—1296 et la dit fille d'Aymon I de Blonay et de Béatrix de Gruyère. (M. Bernard de Vevey, dans AF 1928, donne encore deux autres épouses à Wüillelme I, mais elles concernent Wüillelme II (12) qui lui était inconnu).

9. *Ulrich II*, cité de 1248 à 1298, soit à plusieurs reprises, jusqu'en 1270, avec son père Conrad (voir ce dernier). Il est, pour la première fois, titré de chevalier dans un acte du 15. V. 1266 par lequel, avec le consentement de son épouse *Itha* et de sa fille Marguerite, il vend au couvent de la Maigrauge divers biens situés à Dirlaret (Arch. de la Maigrauge 36; RH 562). — Le 6. III. 1267, l'Empereur Rodolphe de Habsbourg lui inféoda l'avouerie d'Alterswyl, d'Umbertschwendi, d'Erschlenberg, de Medenswyl et de ses possessions dépendantes du château de Grasbourg et situées sur la rive gauche de la Singine (FRB II 704; RD 108). — Châtelain de Laupen, en fonctions le 2. VI. 1270, mais probablement déjà le 10. VII. 1269; il était remplacé dans cette charge, le 7. I. 1276, par Ulrich de Venringen (FRB II 167, 723, 742, III 161; AB fol. 90). — Il fut avoyer de Fribourg en III et IV. 1267; puis on le trouve encore revêtant cette charge du 12. II. 1275 au 28. XII. 1278, de XII. 1280 à VI. 1282, du 11. VI. 1289 à I. 1290 et enfin du 30. I. 1297 au 1. VIII. 1298 (voir: Pierre de Zurich, op. cit.). — Il fut nommé, lui et ses descendants légitimes, châtelain d'empire de Gümminen par Rodolphe de Habsbourg, le 18. IX. 1288, avec assignation de 200 marcs d'argent pour cet office et droit d'hypothèque (AEF: Diplômes 4; RDF I 125); le 15. VII. 1284 l'empereur Rodolphe avait déjà assigné à Ulrich la somme de 60 marcs d'argent sur le village de Maus près de Gümminen (AEF: Diplômes 3; RDF I 122); comme ces sommes ne furent jamais payées, les héritiers d'Ulrich se considérèrent comme propriétaires de ces gages et les vendirent à la ville de Fribourg en VI. 1319 (AEF: Diplômes 55; RDF II 71), soit le château de Gümminen, avec le village inférieur et son passage (... *Castrum de Condemina cum villa inferiori dicti castri, ac Navigatio seu passagio ejusdem castri...*) ainsi que le village de Maus près du dit château. — Il est cité pour la dernière fois dans un acte du 1. VIII. 1298 par lequel il vend pour 60 livres lausannoises à Anselme d'Illens, recteur de l'hôpital de Fribourg et à Willetus Satzo 262 sols lausannois de cens annuel sis sur ses propriétés de Hus près de Wengliswyl, ainsi que tout ce qu'il pouvait posséder dans le même endroit (AEF: Inventaire Munat 61; AB reg. 16). — Il mourut avant VI. 1319 (vente de Gümminen), époque à laquelle ses fils sont dits « *fili quondam Uldrici de Montmacon militis* ». AB, dans DHBS, dit qu'il mourut vers 1304.

Le chevalier Ulrich de Montmacon occupe une place d'honneur dans l'histoire fribourgeoise du XIII^e siècle: il se trouve aux côtés de Rodolphe de Habsbourg à chaque séjour que ce prince fit à Fribourg entre 1266 et 1289; il défend Fribourg assiégée par les Savoyards à deux reprises en 1266 et 1267; assiste probablement au siège du château de Laupen en 1267; il est le chef de l'armée fribourgeoise qui prend part au siège de Payerne par Rodolphe de Habsbourg en 1283; il commande

encore les Fribourgeois de la Schosshalde en 1289 et du Dornbühl en 1298 (voir : Fr. Ducrest, Ruines du château de Maggenberg, dans FA 1909).

Sceaux: O ✱ S · DMI · VLDRICI · D QVN 1270 (AEB: Fach Bern-Könitz 2. VI. 1270). Ecu chargé d'une fleur de lis soutenue d'une montagne de 5 copeaux (Pl. VI, No. 2).

O ✱ S · VLRIQI · DE · MÄKENBERG 1272 (AEB: Fach Bern-Könitz 19. V. 1272). Même écu. (Pl. VI, No. 3).

O S · VLRIQI · DE · MÄKENBERG 1272 (AEB: Fach Bern-Könitz 19. V. 1272). Même écu. (Pl. VI. No. 4).

O S · D · v. 1287 (AEF: Sceaux coupés). Même écu. (Pl. VI, No. 5).

O . . . S' ✱ VOLRIQI · DE · MÄKENBERG . . 1289 (AEF: Commanderie No. 24); 1293 (AEF: Maignrauge XXVII No. 10); 1295 (AEF: Fonds Praroman, parchemins). Ecu chargé d'une fleur de lis soutenue d'une montagne de 3 copeaux. (Pl. VI, No. 6).

O . . . S' ✱ VOLRIQI · DE · MÄKENBERG . . 1297 (AEF: Commanderie No. 28). Même matrice que la précédente, mais l'écu est accompagné, dans le champ du sceau, de trois étoiles. (Pl. VI, No. 7).

10. *Marguerite* est citée en 1248 dans l'acte de donation de son père, Conrad de Montmacon, du tènement de Villar Freber à l'abbaye d'Hauterive (voir sous Conrad II).

11. *Silamine* est citée avec sa sœur Marguerite (10) dans le même acte de 1248.

12. *Wuillaume II* que l'on a toujours confondu avec son oncle Wuillaume I (8), est certainement un fils d'Ulrich II: *Elsine*, fille d'un Wuillaume et vivant en 1319, descendait certainement d'Ulrich II puisqu'elle possédait des droits sur Gümnenen; d'autre part, dans ce même acte (vente de Gümnenen à Fribourg), *Elsine* est dite « nièce » de Richard, Berthold et Jehan de Montmacon, tous fils d'Ulrich II; *Elsine* ne pouvait donc être que la fille d'un frère de Richard, de Berthold et de Jehan, et ce frère ne s'appeler que Wuillaume, puisque, dans un acte de 1336 elle est dite « . . . filiaque quondam Domini Willielmi de Maquenberg militis . . . ». — Il apparaît dans un acte du 3. IX. 1266 (Arch. de la Famille de Vevey, parch. 934a; publié en regeste par Bernard de Vevey, dans AF 1928) par lequel il donne, avec le consentement de son épouse *Adélaïde*, à Conrad de Vivier, une maison qu'il possède à Fribourg. — Il mourut avant X. 1272, époque à laquelle sa veuve *Wisa de Vivier*, sœur de Conrad, donna au couvent d'Hauterive la moitié de sa maison de Fribourg qui semble être la même que celle donnée en 1266 par son mari à Conrad de Vivier (Arch. de la Famille de Vevey, parch. 934b; regeste: B. de Vevey, op. cit.). (B. de Vevey attribue Adélaïde et Wisa de Vivier comme deuxième et troisième épouses de Wuillaume I, car, se basant sur AB, il ne connaît que Wuillaume I).

13. *Richard*, curé de Tavel dès 1296 (Deillon: Dictionnaire des Paroisses XI, 192) et jusqu'en 1314 (FRB IV 457, 590); curé de Belp dès 1319 (RH 1028; RDF II, 71); résigne cette cure par son testament du 11. VIII. 1345 en faveur de Werner, prévôt du Couvent d'Interlaken, de l'ordre de St-Augustin, en priant l'évêque d'y instituer le curé présenté par le couvent (Deillon: Dict. XI, 190; FRB VII 119; RD 238); mais il s'intitule encore curé de Belp en 1357 (FRB VII 120, VIII 195).

Nommé curé de Fribourg le 6. XII. 1343 (AEF: Affaires ecclés. 5; L. Waeber, Catalogue des curés de Fribourg, dans AF 1923), nomination qui semble être restée sans effets. — Collateur de l'église de Tavel, 1320 (AEF: Coll. Munat 40), droit héréditaire dans sa famille (AB fol. 100). — Juge dans un différend entre Marquard de Doydon, commandeur de St-Jean de Fribourg, et l'avoyer, conseil et communauté de Fribourg, V. 1325 (AEF: Commanderie No. 55; AB reg. 18). — Du consentement de ses frères Berthold, curé d'Ueberstorf, Jehan, donzel, avoyer de Fribourg, et de son neveu Jehan fils du dit Jehan, il donne le droit de patronage et l'avouerie de l'église de Wahleren à la Maison de l'ordre teutonique de Könitz, 10. II. 1338 (FRB VI 386; RD 223). — Il annonce à son neveu, Hartmann de Belp, qu'il a résigné la cure de Belp et que la dîme de ce lieu devra dès lors être payée au couvent d'Interlaken, 18. VIII. 1345 (FRB VII 120; RD 239). — Il possédait un bien à Bümplitz qu'il vendit à la Maison de l'ordre teutonique de Könitz pour 370 goulden, 26. VI. 1345 (FRB VII 80), vente qui ne devint cependant parfaite que le 17. IV. 1357, date à laquelle il apparaît pour la dernière fois (FRB VII 120, VIII 195).

Sceaux: ○ ✱ S' RICHARDI · QVRATI · D'TABERNIS 1311 (AEF: Commanderie, No. 44); 1312 (AEF: Titres des Anciennes Terres): écu coupé, le chef chargé d'une fleur de lis au pied nourri mouvant du trait du coupé; l'écu est surmonté d'un bras tenant une crosse, et d'une étoile à six rais. (Pl. VI, No. 8).

○ ✱ S · RICHARDI · DE · MAGBERG · QVR'DE · PELPÆ 1319 (AEF: Diplômes, No. 55); 1325 (AEF: Commanderie, No. 56); 1330 (AEF: Traités et Contrats, No. 159); 1339 (AEF: Commanderie, No. 62); 1341 (AEF: Titres des Anciennes Terres): même écu, tenu par un saint Pierre (patron de l'église de Belp), tenant une clef de sa dextre et un livre de sa senestre (Pl. VI, No. 9).

14. *Berthold*, curé d'Ueberstorf 1319, 1338 (AEF: Diplômes, No. 55; RDF II, 71; FRB V 123, VI 386). Avec ses frères, Richard, curé de Belp, et Jehan, avoyer de Fribourg, « filii quondam Domini Uldrici de Montmacon militis », ils vendirent en VI. 1319, à la Communauté de Fribourg, pour le prix de 650 livres de monnaie blanche de Berne, le château de Gümmenen avec le village situé au-dessous, le passage du dit château et le village de Maus avec toutes ses appartenances (AEF: Diplômes, No. 55; RDF II, 71; RH 1028; RD 194); ces biens avaient été hypothéqués à leur père par l'empereur Rodolphe qui ne semble pas avoir pu les libérer, ni lui ni ses successeurs; dans cet acte, les trois frères donnent des garanties à Fribourg au sujet des prétentions que pourraient élever sur ces propriétés Henzmann d'Eptingen et son épouse Elsinde de Montmacon, leur nièce. — Il vendit également avec ses frères Richard et Jehan, à Louis de Savoie, seigneur de Vaud, tous les droits féodaux qu'ils possédaient dans le château de Pont-en-Ogoz et au dehors, avec les gens, hommages et services, VII. 1320 (Mémoires et Doc. de la Soc. Savoisienne d'Hist. XXXIX, 246, No. 150; RD 196).

Sceau: ○ + S' · B'TOLDI · QVRATI · D' · YBRISTORH 1319 (AEF: Diplômes, No. 55). Ecu coupé, le chef chargé d'une fleur de lis au pied nourri; l'écu est surmonté d'une coupe contenant la tête de St-Jean Baptiste, patron de l'église d'Ueberstorf (Pl. VI, No. 10).

15. *Jehan I*, avoyer de Fribourg de VI. 1319 (AEF: Diplômes 55; RDF II 71) à IX. 1323 et peut-être aussi pendant les années qui suivirent, car on le retrouve en cette charge le 17. I. 1326, puis de IX. 1333 à sa mort qu'il trouva sur le champ de bataille de Laupen, le 21. VI. 1339, où il combattait à la tête des Fribourgeois (voir: Pierre de Zurich, op. cit.; Castella, Histoire du Canton de Fribourg, fol. 82); il fut porté à la date du 21 juin, avec les comtes Girard d'Aarberg et Rodolphe de Nidau, dans le livre des anniversaires d'Engelberg (AB fol. 104, note 2). — Titré donzel, juge dans le même différend que son frère Richard, en V. 1325 (AEF: Commanderie 55; AB reg. 18). — Titré pour la première fois de chevalier dans un acte de V. 1328 par lequel il vend contre un cens de 23 sols, à Pierre Cegelly, un bien fond situé près de Ried (Arch. de l'Hôpital de Fribourg 788; AB reg. 20). — Son épouse *Marguerite* et ses enfants Jehan et Jehannette donnèrent leur consentement à une vente qu'il avait faite à Pierre dit Cegelly, contre un cens annuel de 40 livres de différents biens sis à Ried et à Remilisberg, propriétés que le dit Pierre donna à l'hôpital de Fribourg en VIII. 1327 (AEF: Copie Gremaud Hôpital II 24; AB reg. 19). (AB appelle l'épouse de Jehan I « Marguerite (Mermette) »; il admet ainsi que Marguerite de l'acte ci-dessus doit être identifiée avec Mermète qui fut attaquée et dépouillée par Othon d'Everdes en 1349; il est cependant plus plausible que cette dernière fût la seconde femme de Jehan II (20) de Montmacon, avoyer de Fribourg en cette année-là). Marguerite (de Grandson?) est mentionnée comme nièce dans le testament de son oncle Othon de Grandson du 11. III. 1326 (Boyve, Annales, vol. I, fol. 281).

16. *Marguerite* donna son consentement à une donation que fit son père, Ulrich II, au couvent de la Maigrauge de biens situés à Dirlaret, 15. V. 1266 (Arch. de la Maigrauge 36; AB reg. 14). — C'est elle, ou une sœur dont le nom nous est inconnu, qui épousa *Ulrich de Belp*; car, le 18. VIII. 1345 Richard de Montmacon, curé de Belp, et frère de Marguerite, appelle Hartmann de Belp, fils d'Ulrich, son « neveu » (FRB VII 120).

17. *Elsine*. Lors de leur vente de Gümmenen à Fribourg en VI. 1319 (voir sous Berthold, 14), les frères Richard, Berthold et Jehan donnèrent à Fribourg des garanties au sujet des prétentions éventuelles que pourrait élever leur nièce Elsiné (AEF: Diplômes 55; RDF II 71), épouse du donzel *Henzmann d'Eptingen*. — Elle mourut avant le 18. XII. 1336, date à laquelle son mari, alors coseigneur de Blochmont, renonce à toutes ses prétentions sur Gümmenen et sur la succession de la famille de Montmacon, provenant de « Elsina quondam uxore mea, filiaque quondam Domini Williemi de Maquenberga militis » (AEF: Traités et Contrats 192; RDF II 157; FRB VI 325; RD 220). — Henzmann d'Eptingen semble être le fils du chevalier Henri de Blochmont, de la Maison d'Eptingen (voir: Manuel généalogique, vol. III 93).

18. *Elisabeth*, donnée sans indication de date comme fille de Wüillelme II par feu l'archiviste Daguet (AEF: Daguet, Généalogies des familles dynastiques).

19. *Agnès*, donnée en 1298 et 1341 comme fille de Wüillelme II par feu l'archiviste Daguet (AEF: Daguet, op. cit.). — Vu que Pierre Mulet, recteur de l'hôpital de Fribourg et ses conseillers lui ont cédé leur maison contre un cens annuel de 13 sols lausannois, Agnès de Montmacon leur promet de verser cette somme à l'hôpital, chaque année à la St-André. De plus, Agnès et les siens promettent de

donner chaque année en aumône un pot d'huile à l'église de St-Nicolas, III. 1342 (Arch. de l'Hôpital; AB reg. 26; RD 234). — Elle se retira au couvent de Bénédictines d'Engelberg, où elle mourut avant 1350, un 16. X. (AB fol. 112) (AB en fait, sans preuve, une sœur de Jehan I).

20. *Jehan II* donna son consentement à une vente que fit son père, Jehan I, de propriétés sises à Ried et Remilisberg, à Pierre dit Cegelly, propriétés que ce dernier donna à l'hôpital de Fribourg en VIII. 1327 (AEF: Copie Gremaud Hôpital II 24; AB reg. 19). — Il est titré de chevalier pour la première fois dans un acte de IX. 1341 (AEF: Titres de Bulle, No. 100) par lequel il vend, avec sa femme Alix, la coseigneurie de La Roche en Ogoz à Jehan de Blonay. — Le 1. VIII. 1346, il est tuteur de Jehannette, fille de feu Girard coseigneur de Vuippens (AEF: Titres de Vuippens, No. 25). — Le 14. X. 1346, il vend pour 56 livres différents cens à Stoffen, Grenchen, Elswyl et Wünenwyl, avec toute juridiction, à Cono dit de Vilar, fils de Wuiellelme dit de Chénens, bourgeois de Fribourg; il lui concède par le même acte, pour services rendus, la collature de l'église de Ste-Marguerite de Wünenwyl (Arch. de Guin; AB reg. 27). — Il possédait la collature de l'église de Tavel, 1347 (AEF: Commanderie 63; AB reg. 28). — Avoyer de Fribourg, il figure comme tel dans les actes du 6. XII. 1343 jusqu'en VIII. 1350; il se peut cependant qu'il conserva cette charge encore quelque temps, car son successeur, Wuiellelme Velga l'ancien, ne se rencontre que dès le 5. VII. 1353 (voir: Pierre de Zurich, op. cit.). — Il apparaît pour la dernière fois dans un acte du 2. XII. 1362 par lequel, pour payer des dettes urgentes et payer des intérêts usuraires, du consentement de son fils Wuiellelme, il vend à Hans Velga son droit de collature de l'église de Tavel pour le prix de 500 livres (AEF: Commanderie 65; AB reg. 30). — Son inscription dans les livres de bourgeoisie de Fribourg est datée de II. 1360 (AEF: Grand livre des bourgeois, fol. 140 v.); il assigna sa bourgeoisie sur sa maison de l'Auge, sise près du pont de la Sarine (AB fait de Jehan, chevalier, bourgeois en 1360, un fils aîné de Jehan II, bien qu'aucun document ne mentionne ce fils). — Il mourut avant le 17. III. 1370, date à laquelle le comte Rodolphe de Nidau, bailli impérial, transféra à Wuiellelme Velga et à ses héritiers tous les fiefs devenus vacants par suite de la mort de Jehan de Maggenberg, dont spécialement le droit de collature d'Alterswil et les moulins de Siffertswyl (AEF: Copie Gremaud; AB reg. 31).

Jehan II fut marié trois fois: I. avec *Alix de La Roche*, fille d'Henri, coseigneur de La Roche en Ogoz, châtelain de Corbières, et de Jaquette (Alfred d'Amman: Histoire de la seigneurie de La Roche, dans AF 1933); elle vendit, conjointement avec son mari, sa coseigneurie de La Roche, soit une partie du château avec ses appartenances et juridiction, à Messire Jehan de Blonay, IX. 1341 (AEF: Titres de Bulle, No. 100); cette vente est rappelée dans un acte de II. 1356 (AEF: Titres de Bulle, No. 2) par lequel Jehan et Nicolas de Blonay vendirent leur coseigneurie de La Roche à Aymon de Cossonay, évêque de Lausanne. — Alix donna son consentement à la vente et à la donation que fit son mari, le 14. X. 1346 à Cono dit de Villar; II avec *Mermète*... qui fut attaquée et dépouillée de son trésor, en automne 1349, par le sire Ottho d'Everdes, alors qu'elle rentrait d'une noce célébrée à Lutry. Cet acte de brigandage entraîna la guerre de Fribourg contre le sire d'Everdes et contre son suzerain, le Comte Pierre de Gruyère; la paix fut conclue le 25. I. 1350 (AEF: Traités et Contrats 40; RDF III 108; Castella, Histoire du Canton de Fri-

de Montmacon.



Fig. 1. Conrad II (7) 1259. — Fig. 2. Ulrich II (9) 1270. — Fig. 3. id. 1272. — Fig. 4. id. 1272. — Fig. 5. id. v. 1287. — Fig. 6. id. 1289. — Fig. 7. id. 1297. — Fig. 8. Richard (13) 1311. — Fig. 9. id. 1325. — Fig. 10. Berthold (14) 1319. — Fig. 11. Jehan II (20) 1338. — Fig. 12. id. 1346.

bourg, fol. 85); Mermète ne semble cependant pas être rentrée en possession de ses bijoux et autres objets précieux, car, après sa mort, le 12. IX. 1370, le chevalier Humbert de Colombier, bailli de Vaud au nom du Comte Amédée de Savoie, reconnaît avoir reçu de l'Avoyer, Conseil et Communauté de Fribourg, les bijoux enlevés jadis à Dame Mermète par Ottho d'Everdes, le tout estimé 500 florins (AEF: Traités et Contrats 183; RDF IV 75); III avec *Béatrix*... qui acheta pour 120 livres lausannoises, de la Commanderie de St-Jean de Fribourg, toute la maison de feu Jehan de Montmacon, son époux, sise près du pont de la Sarine, entre la rue qui mène à ce pont et la maison de Jaquillinus dit Mucii, 27. V. 1370 (AEF: Commanderie 73; AB reg. 32). — Elle fut également reçue dans la bourgeoisie de Fribourg le 21. II. 1381, bourgeoisie qu'elle assigna sur cette même maison (AEF: Grand Livre des bourgeois, fol. 122 v.). Elle mourut vers 1393 (AB fol. 116).

Sceaux: $\bar{\cup} \star S \cdot IOHIS \cdot DE \cdot MAG'G$ 1321 (AEB: Fach Oberamt 30. VII. 1321); 1333 (AEB: Fach Oberamt 2. X. 1333); 1335 (AEB: Fach Interlaken, Tag nach Gall 1335); 1338 (AEB: Fach Bern-Könitz 10. II. 1338 et Fach Oberamt 26. XI. 1338). Ecu coupé, le chef chargé d'une fleur de lis au pied nourri mouvant du trait (Pl. VI, No. 11).

$\bigcirc \star S \cdot IOHIS \cdot D \cdot MONMATION \cdot MILITIS$ 1346 (AEF: Titres de Vuippens 25); 1345 (AEB: Fach Bern-Könitz 26. I. 1345); 1362 (AEF: Commanderie 65). Ecu chargé d'une fleur de lis au pied nourri sommant un mantelé-ployé (Pl. VI, No. 12).

21. *Jehannette* donna son consentement à une vente que fit son père, Jehan I, de propriétés sises à Ried et à Remilisberg, à Pierre dit Cegelly, propriétés que ce dernier donna à l'hôpital de Fribourg, VIII. 1327 (AEF: Copie Gremaud II 24; AB reg. 19). — D'après AB, elle pourrait avoir épousé un membre de la famille de Vuippens de Fribourg (Rolet), père de Jehan, chevalier, avoyer de Fribourg à plusieurs reprises. Ce mariage pouvait être supposé du fait que Jehan de Vuippens était, à la fin du XIV^e siècle, seigneur de Maggenberg, terre qu'il aurait pu hériter de sa mère. Cependant Jehan de Vuippens (ou son père Rolet) aurait pu acheter cette seigneurie tout aussi bien qu'un autre Jehan de Vuippens (grand-père de Jehan, seigneur de Maggenberg) avait acheté de Fribourg, en 1324, le château et le village inférieur de Gümmenen, ancienne propriété des Montmacon, dont le droit de retrait par Fribourg fut réservé contre Rolet, fils de Jehan de Vuippens, par acte du mois d'avril 1325 (AEF: Traités et Contrats 81b; RDF II 85).

22. *Jehan III*, cité comme curé de Tavel en VIII. 1320, dans un acte par lequel, avec l'autorisation de son père, Jehan I, et le consentement de son oncle Richard, curé de Belp, collateur de l'église de Tavel, il renonce, contre un cens annuel de 15 sols lausannois, à la moitié de la dime des noales de Siffertswil (AEF: Coll. Munat 40; AB reg. 17; RD 196).

23. *Nicole* pourrait être une fille de Jehan I. Elle mourut avant le 15. VI. 1370, date à laquelle Jehanne et Elisabeth de Bubenbergr fondèrent un anniversaire à Frauenkappelen pour Anne de Grünenberg et Nicole de Maggenberg (Manuel Généalogique III, fol. 8). Elle avait épousé *Jehan de Bubenbergr*, 1304—1369, fils d'Ulrich et d'Elisabeth (de Buchegg ?), avoyer de Berne, seigneur de Spiez, veuf d'Anne de Grünenberg morte avant le 18. IV. 1360 (Id. fol. 7, 8).

24. *Henri* donna son consentement, avec sa mère Alexia et son frère Wuielleme, à la vente et à la donation que fit son père Jehan II à Cono dit de Vilar, 14. X. 1346 (Arch. de Guin; AB reg. 27). — Après la résignation de Jacques Autarichy comme curé de Tavel, Jehan II de Montmacon, collateur de cette église, présenta son fils Henri, clerc, à l'évêque de Lausanne qui donna son assentiment, 18. I. 1347 (AEF: Commanderie 63; AB reg. 28). — Il n'était plus curé de Tavel le 16. I. 1356 (FRB VIII 112), date à laquelle un certain Pierre occupait ce poste.

25. *Wuielleme III* donna son consentement, avec sa mère Alexia et son frère Henri, à la vente et à la donation que fit son père à Cono dit de Vilar, 14. X. 1346 (Arch. de Guin; AB reg. 27). Il donna également son consentement à la vente faite par son père à Hans Velga du droit de collature de l'église de Tavel, 2. XII. 1362 (AEF: Commanderie 65; AB reg. 30). — Il semble bien être mort avant le 17. III. 1370, date à laquelle Rodolphe de Nidau transféra à Wuielleme Velga les fiefs devenus vacants par la mort de son père Jehan II (AEF: Copie Gremaud; AB reg. 31). AB, dans son tableau généalogique, le donne erronément comme curé de Tavel en 1320; il laisse cependant entendre (fol. 113) qu'il embrassa l'état ecclésiastique.

Belfaux, décembre 1934.

Hubert de Vevey-l'Hardy.

